

SOMMAIRE

- Edito
- Des timbres animaliers
- Interview du conservateur du Musée
- Paroles de philatélistes engagés
- En bref

É
D
I
T
O

Des collections philatéliques préservées

Pendant la durée de la rénovation de ses espaces intérieurs, l'Adresse Musée de La Poste mène ses activités hors les murs. Le *Chemin du Montparnasse*, dans le XV^e arrondissement de Paris, accueille ainsi désormais les expositions et les animations.

Les collections historiques et philatéliques sont elles aussi placées hors les murs. De même que la boutique et le guichet philatélique.

Dans ce nouveau numéro de *Culture Timbres*, Pascal Rabier, le conservateur du Musée, détaille la façon dont sont aujourd'hui préservées les collections philatéliques ainsi que les possibilités d'y avoir accès. Et une large parole est également donnée à plusieurs dirigeants d'associations philatéliques et journalistes spécialisés.

Des points de vue de philatélistes impliqués et engagés qui devraient intéresser et parfois interpeller tous les amateurs et collectionneurs de timbres.

Bonne lecture.

Mauricette Feuillas, directrice de l'Adresse Musée de La Poste

PATRIMOINE

• Des timbres qui hennissent, meuglent, grognent...

Bonjour veau, vache, cochon, couvée... L'année philatélique démarre sur un mode délibérément animalier. La « plus noble conquête de l'homme » a ouvert le bal début février à l'occasion du nouvel an chinois. Avec un bloc consacré à l'Année du Cheval, qui court en Chine du 31 janvier 2014 au 18 février 2015, composé de 5 timbres illustrés d'un pur-sang lancé au grand galop.

Le dessin reproduit sur chacune des vignettes du bloc est l'œuvre du peintre-calligraphe chinois Li Zhongyao, un artiste également enseignant au Centre Culturel de Chine de Paris.

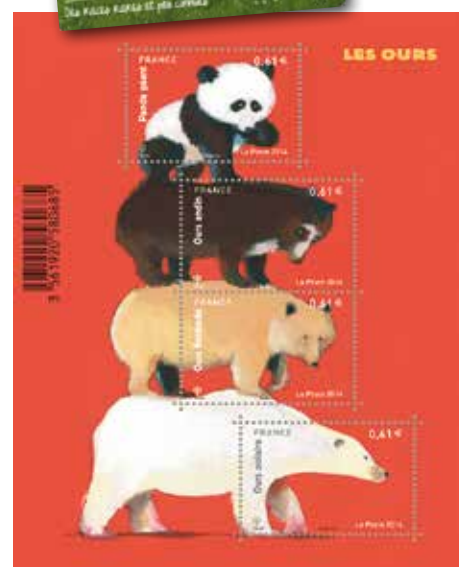
Le calendrier chinois s'inscrit dans un cycle de 12 années. Et chacune d'elles est censée posséder les caractéristiques de l'animal qui la symbolise (Rat, Buffle, Tigre...). Dans l'astrologie chinoise, le Cheval est ainsi considéré comme fougueux, indépendant et travailleur. Il est créatif, volontaire et estimé comme un être de bien...

On connaît la Normande, la Salers, l'Abondance... mais pas forcément la Villard de Lans, la Mirandaise, la Casta ou encore la Froment du Léon. Le carnet *Les Vaches de nos régions* éclaire sur les races rares et peu connues de vaches françaises.

Emis le 22 février pour l'ouverture du Salon de l'Agriculture, il comporte 13 timbres - créés par Mathilde Laurent - illustrés de vaches françaises souvent considérées comme moins productives que celles les plus couramment rencontrées (et dont l'effectif est en conséquence limité).

Ces races désormais préservées (voir encadré p. 2) par les associations d'éleveurs sont très spécifiques dans leur morphologie : couleur de robes, formes de cornes...

À l'instar de certaines races de vaches françaises, les populations d'ours dans le monde sont désormais restreintes. De très nombreuses espèces vagabondaient autrefois sur tous les continents. La chasse, l'occupation galopante des territoires, l'in-



D.R.

dustrialisation ont fini par avoir raison de leur présence. Et dans une large mesure de leur existence. Au point que seules huit espèces d'ours survivent aujourd'hui.

Quatre d'entre elles - l'ours polaire, l'ours Kermode, un « cousin » de l'ours noir, l'ours Andin et le Panda - font l'objet d'un bloc de quatre timbres de la série *Nature* émis le 24 mars.

L'auteur des visuels de ces timbres, Olivier Tallec, a souhaité traduire la notion d'espèces en danger et leur fragilité en superposant les quatre animaux.

A noter : le timbre *Panda* sera également proposé en feuille. Et deux cartes-puzzles pré-timbrées - représentant le Panda et l'ours blanc - compléteront par ailleurs cette émission.

Bloc « *Nouvel an chinois-Année du Cheval* »,

auteur *Li Zhongyao*, mise en page *Aurélié Barras*. En vente depuis le 3 février à la boutique du Musée.

Carnet « *Les vaches de nos régions* », auteur *Mathilde Laurent*, mise en page *Agence « Il était une marque... »*. En vente depuis le 3 mars à la boutique du Musée.

Bloc « *Les ours* », auteur *Olivier Tallec*, mise en page *Aurélié Barras*. En vente en avant-première les 21 et 22 mars (et dès le 24 mars à la boutique du Musée).

La boutique du Musée de La Poste : 21 avenue du Maine, Paris 15^e (Tél. : 01 53 71 98 49).



Experts et conseillers philatéliques

L'Institut de l'Élevage (IDELE), organisme de recherche-développement au service de l'élevage herbivore, œuvre avec les associations d'éleveurs à la préservation des espèces. L'institut travaille ainsi sur de nombreux domaines d'expertise : génétique, techniques d'élevage, environnement, santé, bien-être animal, qualité des produits... Sa connaissance et son savoir ont été précieux dans la réalisation du carnet *Les vaches de nos régions*.

En savoir plus sur l'IDELE : <http://idele.fr/>

MUSÉE

● Entretien avec Pascal Rabier, conservateur des collections postales et philatéliques du Musée de La Poste

"Plusieurs projets de valorisation des collections sont envisagés"

Comment l'activité philatélique va-t-elle se poursuivre pendant la rénovation des espaces intérieurs du Musée de La Poste... Les réponses de Pascal Rabier, le conservateur des collections postales et philatéliques du musée.

Les collections du Musée de La Poste comptent plus d'un million de timbres et de documents d'archives philatéliques. Pendant la rénovation des espaces intérieurs du musée, comment toutes ces pièces sont-elles conservées ?

L'ensemble du patrimoine philatélique du musée a été transféré dans des réserves sécurisées situées en région parisienne. Et toutes les conditions ont été réunies pour que ces collections soient préservées pendant la rénovation du musée. Hygrométrie adaptée, température adéquate, qualité optimum du conditionnement et de l'entreposage, tout est en place pour qu'elles n'aient pas à souffrir de ce séjour hors les murs.

Demeure-t-il possible aux chercheurs ou aux collectionneurs d'avoir accès aux collections philatéliques ?

Dans la mesure où un classement rigoureux de toutes les pièces a été maintenu dans les nouveaux locaux où elles ont été installées, cela reste possible. Même s'il sera dif-

ficile de répondre à toutes les demandes, les chargés de fonds du musée pourront continuer à fournir aux chercheurs des copies de documents extraits des collections. Tout ceux qui sont intéressés par ces services peuvent contacter les équipes du patrimoine du musée.

Nous venons dans cette perspective de mettre à jour un guide du chercheur disponible sur le site internet du musée. Il précise les conditions de consultation, donne les délais de délivrance - la nouvelle configuration va forcément les allonger un peu - ainsi que les coordonnées des chargés de fonds.

Le musée a toujours mené une politique active d'acquisitions de pièces philatéliques. Quelles sont celles qui ont récemment rejoint les collections ?

Pendant la période de transfert des collections, les commissions décidant des acquisitions ont été interrompues. Elles reprennent désormais. L'artiste *Nicole Bayle* a par exemple fait don au musée d'une soixantaine d'œuvres, dont un grand nombre d'objets



Dr.

timbrés. Et on va également recevoir *Nina*, une œuvre du street artiste C215 qui avait fait l'objet d'un collector lors de l'exposition *Au-delà du street art* présentée au musée il y a un an. Et puis l'illustrateur et sculpteur *Cyril de la Patellière* va aussi faire don du projet et de la maquette qu'il a réalisés en 2012 pour l'émission d'un timbre rendant hommage à l'aviatrice *Maryse Hilsz*. Et de prochaines réunions statuant sur les acquisitions sont déjà programmées.

Comme toutes les salles du musée, celle du panorama des timbres a été démontée pour permettre les travaux de rénovation. Est-il prévu que ce panorama, ou une sélection de pièces philatéliques, soit présent(e) hors les murs ?

Plusieurs projets sont envisagés pour valoriser les collections philatéliques. Le musée devrait par exemple être présent en 2015 à la Cité de l'Architecture pour une exposition sur le timbre et l'architecture.

Il s'agirait de mettre en regard des monuments historiques et les timbres qui leur ont été dédiés. Durant cette rénovation, les collections ne resteront pas figées...



© Nicole Bayle



PAROLES DE PHILATÉLISTES ENGAGÉS

Ce qu'ils apprécient ou non, ce qui les interpelle, leurs suggestions, leurs questions aussi... Des journalistes spécialisés, des responsables de fédérations et d'associations philatéliques expriment leurs points de vue. Paroles de philatélistes engagés.

Sophie Bastide-Bernardin, rédactrice en chef du magazine L'Écho de la Timbrologie

« Des portes d'entrée vers les savoirs »



« Un point positif : la philatélie qui ouvre les yeux. Le timbre et la lettre reflètent la géographie, le vivre ensemble, l'histoire et les expressions artistiques d'une

Nation. Considérés avec intérêt et intelligence, ils sont des portes d'entrée vers les savoirs.

La philatélie cultive une saine curiosité et non le voyeurisme car, à strictement parler, le philatéliste ne s'intéresse pas aux contenus des lettres, sauf lorsque ceux-ci permettent d'identifier l'objet philatélique.

Un point négatif : la philatélie qui exclut. Le pire exemple émane d'une toute jeune philatélie, née en 2008 au cœur de l'Europe : au Mont-Athos, État théocratique de 389 km², au cœur de la Grèce. Avec 0 % d'effigies féminines, sa philatélie bat un triste record.

Au moins ne peut-on lui reprocher l'incohérence qui sévit parfois ailleurs - quand les sujets sont très éloignés de la culture du pays - puisqu'aucune femme n'est admise sur ce territoire.

Suggestions... Se tenir informé, grâce à la presse spécialisée, étudier, en s'aidant de catalogues, d'ouvrages, collectionner selon ses goûts, se rendre sur les grandes manifestations philatéliques.

En 2014, elles seront nombreuses : le Salon de printemps, à Clermont-Ferrand, en avril ; Timbres Passion et BirdPex, à Poitiers, en mai, ainsi que Planète Timbres, à Paris, en juin.

Question : est-ce que le Musée de La Poste sera présent sur ces événements ? »

En savoir plus sur L'Écho de la Timbrologie : <http://www.echo-de-la-timbrologie.com/store/>



Claude Désarménien, président de la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP)

« Travailler en direction des jeunes »



« Aide-toi, le ciel t'aidera. L'adage vaut pour la philatélie : elle deviendra ce que les associations en feront. Et dans ce cadre, les actions auprès des jeunes

sont nécessaires. La manifestation qui leur sera dédiée au printemps à Poitiers va dans ce sens. Travailler en direction des jeunes, c'est primordial. Ce sont eux les futurs cadres de nos associations.

Un des problèmes aujourd'hui, c'est la pratique individuelle de beaucoup de collectionneurs. Les moyens actuels permettent de vivre sa passion chez soi. Conséquences, manque de bénévoles, difficulté d'élargir le cercle des amateurs de timbres... Il faut rassembler, et c'est ce que nous nous efforçons de faire à la FFAP.

Par ailleurs, un programme télévisé pourrait aussi contribuer à susciter l'intérêt pour la philatélie. Nous l'appelons de nos vœux depuis longtemps...

Ce qui permettrait d'avancer également, ce serait par exemple d'accompagner les opérations Premier Jour d'une exposition philatélique. Une manière de montrer comment les timbres peuvent s'inscrire dans une vision culturelle attractive.

Et qu'à la réouverture du musée les membres des associations philatéliques puissent bénéficier d'un tarif préférentiel... »

En savoir plus sur la FFAP : <http://www.ffap.net/>

Pierre Jullien, journaliste au Monde

« Les amitiés entre romans policiers et philatélie sont anciennes »



« Un coup de cœur... Alan Bradley est l'auteur d'un bon petit roman policier intitulé Les Étranges talents de Flavia de Luce, dont le timbre-poste - un

Penny Black - est un des protagonistes. Cette publication récente (chez 10/18) confirme que le timbre-poste ne se démode pas, à une époque qui ne jure que par la culture numérique. Ce n'est pas une première, les "amitiés" entre le polar et la philatélie sont anciennes... Ellery Queen met en scène elle aussi le Penny Black victorien dans une nouvelle des Aventures d'Ellery Queen, en 1934, où il est question d'escroquerie à l'assurance. Et on retrouve une série rare de Guyane anglaise victime d'un vol dans L'Infaillible Silas Lord, de Stanislas-André Steeman (1937).



Deux nouvelles d'Asimov, Le Joyau de fer et L'Enveloppe, trouvent aussi leur solution grâce à la marcophilie et à la philatélie. Et Simenon apporte son tribut au timbre avec Le Petit Homme d'Arkhangelsk, paru en 1956.

Agatha Christie n'est pas absente de ce florilège philatélico-policier, avec La Toile d'araignée, où apparaît un timbre qui ressemble au rarissime Skilling banco suédois, et une nouvelle, Le Mot pour rire, avec Miss Marple.

On pourrait aussi ajouter les Français Pierre Magnan (Les Courriers de la mort), Claude Aveline (L'Abonné de la ligne U), Gauthier Toulemonde (Stamp connection)... Et tous les « classiques » - Poe, Hugo, Dumas... - qui ont collé quelques timbres dans leurs écrits. »

Le blog de Pierre Jullien : <http://mondephilatelique.blog.lemonde.fr/>

François Mennessiez, président général de PHILAPOSTEL

« Rester optimiste, transmettre nos valeurs »



« C'est peu de dire que le monde de la philatélie se cherche, qu'il attire moins les jeunes. C'est peut-être lié à la baisse du courrier, aux nouveaux modes de communication... Mais c'est aux philatélistes de s'adapter.

Les discours sur les émissions de timbres pléthoriques, les jalousies qui peuvent exister entre associations ne cachent souvent que notre désarroi et notre incompréhension face



à des comportements collectifs ou individuels qui nous échappent.

Alors, un souhait : rester optimiste ! Que recherchent beaucoup de collectionneurs ? La satisfaction d'une trouvaille et de la complétude d'une liste, la nostalgie de son enfance,



le plaisir de dénicher... Ces « besoins » doivent être porteurs d'optimisme pour nous qui essayons de transmettre le virus de notre passion. Mais il faut les appré-

hender différemment...

Autre souhait : prendre les gens tels qu'ils sont, avec ce qu'ils apportent, et ne pas vouloir leur inculquer notre mode de pensée. Nous avons le devoir de transmettre nos valeurs - bénévolat, richesse culturelle de la collection, ouverture sur les autres... -, mais pas forcément notre science infuse. Et en écrivant cela, j'ai le sentiment de faire exactement ce que je dénonce : donner des leçons !

On a rarement de débats entre acteurs de l'univers philatélique. Pourquoi ne pas créer

une journée annuelle de réflexion, avec un parti-pris initial : la tolérance. Le Musée de La Poste pourrait constituer l'écrin idéal... »

En savoir plus sur PHILAPOSTEL : <http://www.philapostel.net/>

Gauthier Toulemonde, rédacteur en chef de la revue Timbres magazine

« Obtenir une émission TV sur les timbres »



D.R.

« Un aspect positif... Cela reste à confirmer, mais il semble qu'un nombre grandissant de collectionneurs ne se sent plus obligé d'acheter toutes les nouveautés et produits dérivés à La Poste. C'est une bonne chose, car la philatélie doit rester un espace de liberté dans lequel chacun peut s'épanouir en ne faisant que ce qui l'intéresse. Collectionner, c'est choisir... »

Un aspect négatif... La dématérialisation du courrier, avec l'utilisation croissante des nouvelles technologies : une évolution inquiétante tant pour La Poste que pour les collectionneurs. Il est indispensable de valoriser la lettre et l'écrit. Dans le cas contraire, les timbres deviendront des antiquités et la collection principalement réservée à des personnes fortunées.

Une suggestion... La multiplication des chaînes de télévision devrait faciliter les discussions pour obtenir la réalisation d'une émission consacrée aux timbres et à l'histoire postale. Il faut pour convaincre être très imaginatif et viser le grand public. Cela fait longtemps que je milite pour cela, mais il est indispensable d'avoir le soutien moral de La Poste, pas forcément financier. Timbres magazine est prêt à relever le défi. »

En savoir plus sur Timbres magazine : <http://timbresmag.com>



EN BREF

Le collector de la première exposition hors les murs du Musée de La Poste, *La tête dans les nuages*, est disponible

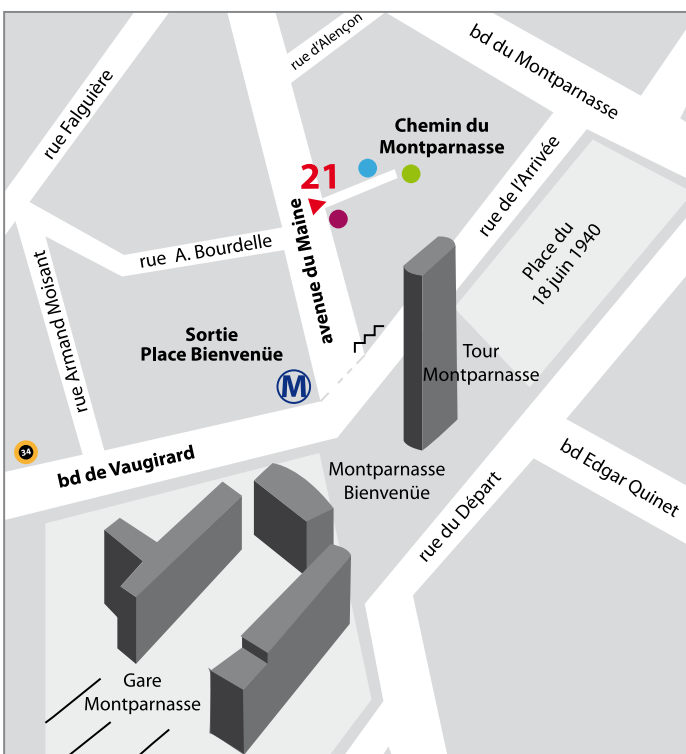


à la boutique du musée (située à immédiate proximité de l'exposition).

Collector *La Tête dans les nuages*, 4,90 €, boutique du musée, 21 avenue du Maine, Paris 15ème (ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 18 h).

Retrouvez la nouvelle édition de *L'Adresse LeMag*, et les nouveaux épisodes d'*Histoire de timbres* sur le nouveau site internet du musée de La Poste (www.museedelaposte.fr).

L'exposition itinérante *La Poste... Une histoire extraordinaire* prend ses quartiers dans le Lot. Elle est actuellement accueillie au musée Champollion de Figeac (jusqu'au 23 mars). En savoir plus : www.musee-champollion.fr/



L'Adresse Musée de La Poste hors les murs

- EXPOSITIONS en résidence artistique AU MUSÉE DU MONTPARNASSE
- ANIMATIONS à l'ESPACE KRAJCBERG
- BOUTIQUE ET ESPACE TIMBRES

Rejoignez le Musée de La Poste sur les réseaux sociaux



CultureTimbres. Pour écrire à la rédaction : **L'Adresse Musée de La Poste, Culture Timbres, 34 Bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15** (Tél. : 01 42 79 23 42, courriel : rodolphe.pays@laposte.fr). Site internet : ladressemuseedelaposte.fr. Directeur de la publication : **Mauricette Feuillas**. Rédacteur en chef : **Rodolphe Pays**. Rédaction : **Rodolphe Pays**. Photos : **M. Fischer, R. Pays**. Ont collaboré à ce numéro : **C. Blandin, T. Debonnaire, M. Nowacka, C. Rouxel**. Conception et réalisation : **Philippe Rodier**. ISSN : 2105-7575. Dépôt légal à parution. **La Poste** : Société anonyme au capital de 3 400 000 000 euros - 356 000 000 RCS PARIS. Siège social : 44 Bd de Vaugirard - 75757 PARIS CEDEX 15.

